Quelles architectures pour quelle Europe ? Des projets d'une Europe unie à l'Union européenne (1945-1992), S. SCHIRMAN (dir.), 2011, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, Publications de la Maison de Robert Schuman, Études et travaux n° 2, 342 p.

Michel Lelart

Volume 43, numéro 2, juin 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1011560ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1011560ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lelart, M. (2012). Compte rendu de [*Quelles architectures pour quelle Europe ? Des projets d'une Europe unie à l'Union européenne (1945-1992)*], S. SCHIRMAN (dir.), 2011, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, Publications de la Maison de Robert Schuman, Études et travaux n° 2, 342 p.] *Études internationales*, 43(2), 291-292. <https://doi.org/10.7202/1011560ar>

de Gorbatchev, Falin fit lancer des coups de sonde dans l'entourage d'Helmut Kohl. Ce dernier s'était gardé jusque-là de mettre à l'ordre du jour la réunification allemande pour éviter d'inquiéter autant Moscou que les chancelleries occidentales. C'est pour éviter de laisser à Gorbatchev tout le bénéfice politique d'une telle initiative qu'un peu plus de quinze jours après l'ouverture du mur, et de façon totalement inattendue, il soumit au Bundestag son plan de réunification dont les conditions de mise en œuvre allaient ruiner la vision et le projet d'ordre international de Gorbatchev.

Bien sûr, diverses critiques peuvent être faites sur le livre. Ainsi, le lecteur reste sur sa faim lorsque l'auteur fait dire à Gorbatchev que l'URSS « avait la possibilité d'une réponse éventuelle terrible » à l'Initiative de défense stratégique de Reagan (p. 109). On aimerait savoir laquelle... Dans la section intitulée « "Abandon" de l'Europe de l'Est », un lecteur pressé qui ne fait pas attention aux guillemets pourrait avoir l'impression que Gratchev soutient la thèse assez répandue selon laquelle Gorbatchev aurait décidé de larguer l'Europe de l'Est comme fardeau trop lourd à porter ; mais les nuances viennent plus loin. De plus, à deux ou trois reprises (notamment à la page 175), on trouve des citations en exergue qui ne sont attribuées à personne... C'est très possiblement là une erreur de l'éditeur. Mais, quelles que soient les critiques qui pourraient être formulées, la lecture de ce livre sera fort intéressante pour tous ceux qui veulent revisiter ou mieux comprendre les événements internationaux extraordinaires des années Gorbatchev.

Jacques LÉVESQUE
Université du Québec à Montréal

Quelles architectures pour quelle Europe ? Des projets d'une Europe unie à l'Union européenne (1945-1992)

S. SCHIRMAN (dir.), 2011, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, Publications de la Maison de Robert Schuman, Études et travaux n° 2, 342 p.

La Maison de Robert Schuman près de Metz, en Lorraine, a été acquise par le Conseil général de la Moselle qui l'a transformée en musée, comme on l'a fait pour les maisons de Jean Monnet, de Konrad Adenauer et d'Alcide De Gasperi. Ce réseau des Maisons-musées des Pères de l'Europe permet d'entreprendre certaines activités de nature à faire comprendre l'histoire de l'Europe, notamment des colloques ou journées d'étude axées sur cette histoire.

Des journées ont été organisées les 9 et 11 mai 2010, à l'occasion du 60^e anniversaire de la déclaration fondatrice de Robert Schuman, à l'origine de la réconciliation franco-allemande et qui allait donner l'impulsion nécessaire à la construction européenne. L'ouvrage débute par la transcription d'un débat entre Jacques Delors et Paul Collowald qui préside l'Association Robert Schuman. Les quatre parties qui suivent concernent les premières initiatives communautaires, en fait dès 1940 la période des Six, puis la période suivante appelée la période des crises et, enfin, la dernière période avec l'élargissement qui a suivi la fin de la guerre froide.

Cette histoire est analysée cette fois à travers les hommes qui ont joué depuis la guerre un rôle important. Les actes publiés dans cet ouvrage examinent la contribution d'une quinzaine de ces hommes : Maurice Schuman naturellement, dont on découvre l'intérêt

qu'il portait à l'Eurafrrique, Willy Brandt qui a, d'une certaine façon, préparé la réunification allemande, Pierre Werner et son fameux plan de 1970, Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt auxquels on doit le système monétaire européen, Helmut Kohl dont on ne sait pas encore s'il faut le ranger ou non parmi les « bâtisseurs de l'Europe », Stanislas Geremek qui a plaidé pour l'ouverture aux pays de l'Est... et quelques autres comme Amintore Fanfari, Duncan Sandys ou Felipe Gonzales... Ce n'est pas un livre d'histoire, mais il permet de mieux comprendre l'histoire de l'Europe à travers l'engagement des hommes politiques qui ont milité pour qu'elle se réalise.

Il ne s'agit cependant pas d'une succession de portraits ou de biographies. Ce n'est pas la vie des uns et des autres qui est racontée, mais leur implication dans la transformation progressive des relations entre les pays européens. Ainsi sont mis en lumière le rôle moteur de la France depuis l'origine, comme le rôle très important du plus petit des pays fondateurs, le Luxembourg. Les problèmes posés par la Grande-Bretagne, qui n'ont jamais cessé et qui restent très actuels, sont évoqués à maintes reprises, comme la solidarité nécessaire du couple franco-allemand, seul capable de faire progresser l'idée de l'Europe et de la traduire dans les institutions. Les relations avec l'Afrique et l'outre-mer, avec le Commonwealth, avec l'OTAN sont également évoquées. Et, surtout, on prend conscience de l'extraordinaire diversité des embûches, comme des projets et des compromis qui ont jalonné la construction de l'Europe depuis soixante ans.

Ces quinze contributions sont le fait d'universitaires français, allemands,

italiens, belges, luxembourgeois, polonais, hongrois. Trois d'entre elles sont en allemand et une en anglais, mais toutes sont résumées dans les deux autres langues. Toutes fourmillent de références à des discours, à des textes officiels, à des documents d'archives, à des notes diplomatiques... Cet ouvrage qui permet d'éclairer les processus qui ont abouti à l'Union européenne d'aujourd'hui permet d'en bien comprendre les difficultés. Cela n'est pas sans intérêt au moment où de nouvelles difficultés apparaissent – n'envisage-t-on pas parfois une sortie de la Grèce de la zone euro, voire une sortie de l'Allemagne ! Depuis deux ans elles rendent nécessaire une amélioration de la gouvernance de cette Union européenne dont l'histoire ne sera sans doute jamais terminée.

Michel LELART

Laboratoire d'économie d'Orléans, France

ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Humaniser le travail. Régimes économiques, régimes politiques et Organisation internationale du travail (1929-1969)

Ayla AGLAN, Olivier FEIERTAG et Dzovinar KÉVONIAN (dir.), 2011, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, 266 p.

Ce seizième ouvrage de la collection « Enjeux internationaux » est avant tout un livre d'histoire. Selon les contributions, on navigue entre l'histoire sociale (histoire du travail, des négociations sociales, du droit du travail), l'histoire des relations internationales (avec des références aux principales théories des relations internationales) et l'histoire politique.

L'objectif de cet ouvrage collectif, qui rassemble douze textes, est de retracer